

Pinacle

made in mouse[®]

Toute l'équipe
de made in mouse
vous souhaite
une belle année 2019,
toujours aussi vaillante.



Pinacle. L'apogée. Le sommet.
On y est. Dans ce monde qui est
vraisemblablement au paroxysme
de sa mutation. Entre ce qui
est bouleversé et ce qui refuse
de faire sa mue, dans ce monde
où énormément de choses sont à
réinventer et même à réenchanter,
les oppositions révèlent les peurs
et les frustrations,
les incompréhensions
et les irresponsabilités cumulées.
Le goût de vivre semble un remède
éternel. À nous de le cultiver par
l'éducation, la culture, le travail.
Par l'apprentissage et la curiosité.
Par l'enthousiasme. Prenez soin
de vous. Propagez dignement
le goût de vivre.

Ce qu'il faut pour être heureux

Il faut penser ;
sans quoi l'homme devient,
malgré son âme,
un vrai cheval de somme.

Il faut aimer ;
c'est ce qui nous soutient ;
Sans rien aimer il est triste
d'être homme.

Il faut avoir douce société,
Des gens savants, instruits,
sans suffisance,
Et de plaisirs grande variété,
Sans quoi les jours sont plus
longs qu'on ne pense.

Il faut avoir un ami,
qu'en tout temps,

pour son bonheur, on écoute,
on consulte, Qui puisse rendre
à notre âme en tumulte,
Les maux moins vifs
et les plaisirs plus grands.

Il faut, le soir,
un souper délectable
Où l'on soit libre,
où l'on goûte à propos,
Les mets exquis, les bons vins,
les bons mots
Et sans être ivre,
il faut sortir de table.

Il faut, la nuit,
tenir entre deux draps
Le tendre objet
que notre cœur adore,
Le caresser, s'endormir
dans ses bras,
Et le matin, recommencer encore.

Voltaire

Vie

J'ai pardonné des erreurs presque impardonnables, j'ai essayé de remplacer des personnes irremplaçables et oublier des personnes inoubliables. J'ai agi par impulsion, j'ai été déçu par des gens que j'en croyais incapables, mais j'ai déçu des gens aussi. J'ai tenu quelqu'un dans mes bras pour le protéger. J'ai ri quand il ne fallait pas. Je me suis fait des amis éternels. J'ai aimé et l'ai été en retour, mais j'ai aussi été repoussé. J'ai été aimé et je n'ai pas su aimer. J'ai crié et sauté de tant de joies, j'ai vécu d'amour et fait des promesses éternelles, mais je me suis brisé le cœur, tant de fois ! J'ai pleuré en écoutant de

la musique ou en regardant des photos. J'ai téléphoné juste pour entendre une voix, je suis déjà tombé amoureux d'un sourire.

J'ai déjà cru mourir par tant de nostalgie et j'ai eu peur de perdre quelqu'un de très spécial (que j'ai fini par perdre)... Mais j'ai survécu ! Et je vis encore !

Et la vie, je ne m'en lasse pas... Et toi non plus tu ne devrais pas t'en lasser. Vis !!!

Ce qui est vraiment bon, c'est de se battre avec persuasion, embrasser la vie et vivre avec passion, perdre avec classe et vaincre en osant, parce que le monde appartient à celui qui ose et que LA VIE C'EST BEAUCOUP TROP pour être insignifiante !

Charlie Chaplin

Bien faire ce que l'on fait

De toutes parts, nous sommes appelés à travailler sans repos afin d'exceller dans notre carrière.

Tout le monde n'est pas fait pour un travail spécialisé ; moins encore parviennent aux hauteurs du génie dans les arts et les sciences ; beaucoup sont appelés à être travailleurs dans les usines, les champs et les rues.

Mais il n'y a pas de travail insignifiant. Tout travail qui aide l'humanité a de la dignité et de l'importance. Il doit donc être entrepris avec une perfection qui ne recule pas devant la peine.

Celui qui est appelé à être balayeur de rues doit balayer comme Michel-Ange peignait ou comme Beethoven composait, ou comme Shakespeare écrivait.

Il doit balayer les rues si parfaitement que les hôtes des cieux et de la terre s'arrêteront pour dire : "Ici vécut un grand balayeur de rues qui fit bien son travail."

C'est ce que voulait dire Douglas Mallock quand il écrivait :

"Si tu ne peux être pin au sommet du coteau, Sois broussaille dans la vallée.

Mais sois la meilleure petite broussaille

Au bord du ruisseau.

Sois buisson,

si tu ne peux être arbre.

Si tu ne peux être route,

sois sentier ;

Si tu ne peux être soleil,
sois étoile ;
Ce n'est point par la taille
que tu vaincras ;
Sois le meilleur,
quoi que tu sois."

Examinez-vous sérieusement
afin de découvrir ce
pour quoi vous êtes faits, et
alors donnez-vous avec passion
à son exécution. Ce programme
clair conduit à la réalisation
de soi dans la longueur
d'une vie d'homme.

Martin Luther King

Le Bonheur dans l'action

Il semble inutile d'escalader
les plus hautes montagnes, d'y
risquer la mort et le gel, ou de
descendre au fond des gouffres.

Inutile sauf au bonheur. Ceux
qui peuvent, grimpent ; ceux qui
ne grimpent pas applaudissent.
Et les riches ne sont à peu près
heureux que s'ils se servent
de leur fortune pour travailler
davantage. Après avoir vaincu
ses rivaux, le financier continue
de risquer pour se dépasser
lui-même. Il a plus d'affaires
qu'il n'en peut administrer ?

Il en crée de nouvelles.
Pour un homme qui a gouverné
et joué le grand jeu, la retraite

est presque insupportable.
Il ne peut se désintoxiquer
de sa drogue favorite : l'action.
Il lui reste la ressource d'écrire
ses mémoires et de revivre ainsi
ses rudes actions.

Une société qui permettrait un
nouvel Âge d'Or et l'abondance
sans travail montrerait qu'elle
ne comprend rien à la nature
humaine. Il n'y a de bonheur
que celui que l'on fait soi-même.
Le plaisir de l'écrivain, ce n'est
pas le succès, c'est d'écrire.

“J'ai parfois entrevu, disait
Flaubert, un état supérieur à la
vie, pour qui la gloire n'est rien,
et le bonheur même inutile...”

Inutile, oui, parce que déjà
prodigué par l'action de créer.
L'ouvrier esclave d'une machine
qui lui impose un rythme et
des actions monotones subit

plus qu'il n'agit. C'est pourquoi
il est mécontent. Il retrouvera
le bonheur lorsque des robots
seront chargés des travaux sans
liberté et que l'ouvrier dirigera
les robots. L'homme n'aura
jamais fini de transformer le
monde, de faire des plans, de
les éprouver et de les refaire. “Au
commencement était l'action.”

André Maurois

Chercher

“Je sais que la vie vaut
la peine d’être vécue,
que le bonheur est
accessible, qu’il suffit
simplement de trouver
sa vocation profonde, et
de se donner à ce qu’on
aime avec un abandon
total de soi.”

Romain Gary

Génération

“Dans
les démocraties,
chaque génération
est un peuple
nouveau.”

**Alexis
de Tocqueville**

La notion de peuple

ÉTAT, nation, peuple...

Les frontières qui séparent
les mots sont parfois aussi floues
que celles séparant les pays.

L'État, on voit assez bien,
c'est le sur-moi des peuples,
un rempart ou une prison
selon les cas.

Cela protège ou cela opprime,
mais toujours cela tient et
retient les peuples de "divaguer".

La nation, on pourrait en
donner une définition affective,
sentimentale. La nation éprouve
son existence et sa solidarité
dans les périodes de crise.

C'est une ressource pour
les temps difficiles.

Elle mobilise les cœurs,
stimule les ardeurs.

Elle est, soit une mater dolorosa,
soit un giron chaleureux.

La nation marche au clairon
et à la tendresse.

Mais un peuple ? C'est lui,
le gêneur, l'empêcheur de définir
en rond. Des gens rassemblés
sur un même territoire ?

Oui, mais cela ne suffit pas, ou
les Sartrouillois sont un peuple
de toutes les couleurs. Des gens
qui parlent la même langue ?

Et la Suisse, alors ? Qui ont
des coutumes communes ?

Lesquelles ? Le peuple
américain, quelle manière de
vivre le réunit entre l'homme du
Bronx, le gay de San-Francisco,
le fermier du Middle-West ?

Des gens soumis aux mêmes lois ?
Donc les Tibétains sont chinois...

Un peuple,
c'est une foule en marche.
Un peuple, c'est un espoir,
ou un désespoir, partagé.
C'est le sentiment d'être
un peuple, jusqu'à en mourir.
Aucune définition juridique,
aucun traité international ne
remplaceront jamais l'évidence
d'une affirmation partagée
qui transcende les répressions,
bouscule les frontières,
use les dictatures et dément
le découpage jamais figé
des États, ces abstractions faites
pour durer moins qu'un peuple.

Bruno Frappat

Douter

Le problème avec
ce monde est que
les personnes
intelligentes sont
pleines de doutes
tandis que les
personnes stupides
sont pleines
de confiance.

Charles Bukowski

Humanité

“L’homme
sait que
le monde n’est
pas à l’échelle
humaine ;
et il voudrait
qu’il le fût.”

**André
Malraux**

Le sel de la vie

Le monde existe à travers
nos sens avant d’exister
de manière ordonnée dans
notre pensée et il faut tout
faire pour conserver au fil
de l’existence cette faculté
créatrice des sens :
voir, écouter, observer,
entendre, toucher,
caresser, sentir, humer,
goûter, avoir du “goût”
pour tout, pour les autres,
pour la vie.

Françoise Héritier

Écouter

“C’est tellement rare,
c’est tellement
improbable,
c’est tellement
miraculeux que c’est
peut-être ça
la civilisation
et la culture.
Rencontrer quelqu’un
qui écoute.”

Michel Serres

Bonheur

“Si tu veux
comprendre
le mot bonheur,
il faut l’entendre
comme
récompense et
non comme but.”

**Antoine
de Saint-Exupéry**



Antoine
Bernadette
Bruno
Cathy
Cécile
David
Emmanuelle
Emilie
Estelle
Françoise
Karine
Matthieu
Nicolas
Stéphane
Violaine
et tous les autres...

pour nous (re)découvrir
www.madeinmouse.com
www.vinapogee.com
www.ovalive.com

11 rue des pommiers
13520 maussane-les-alpilles, provence, france